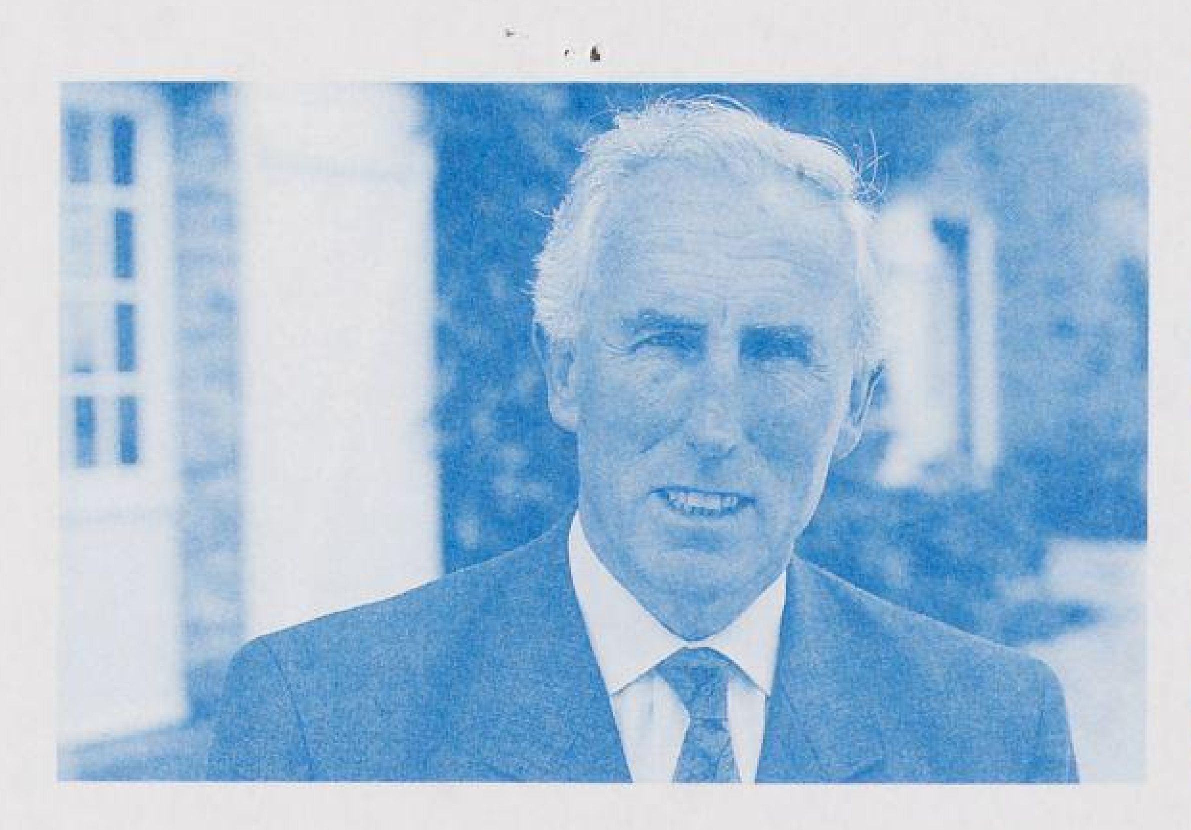


Madame Mademoiselle, Monsieur,

Deux faits m'ont frappé au cours de cette campagne qui s'achève. C'est d'abord la **claire conscience** qu'ont les électeurs de ce qui est possible et de ce qui ne l'est pas. Il y a à cela deux raisons.

L'une tient au fait que les Français ont vécu deux alternances et pu mesurer combien les marges de manœuvre d'un Gouvernement étaient étroites.

La seconde c'est que le citoyen de 1993 est informé, souvent très au fait d'une réalité nationale et internationale complexe. Il sait qu'au nombre des pays développés la France peut mettre en avant une situation économique globale qui lui vaut les tout **premiers rangs** mondiaux. Le niveau des protections et des prestations sociales que notre pays peut présenter est aussi particulièrement envié.

L'autre constat c'est que sur la question de l'emploi, les électeurs, rendus sceptiques par 15 ans de plans de lutte contre le chômage - plans de gauche ou de droite - veulent en savoir plus sur le **partage du travail** ou la **répartition des activités** ou le **temps choisi** considérés comme **une** des voies possibles pour faire reculer le chômage. Il devient évident à chacun que notre pays devra en ce domaine dans les mois qui viennent inventer des formules hardies de solidarité puisque la croissance economique ne suffit plus à inverser la courbe du chômage.

Ce n'est pas parce que les problèmes sont difficiles qu'il faut baisser les bras. Il n'y a ni chez Gilbert LE BRIS, ni chez moi, soumission à je ne sais quelle fatalité. Oui, nous disons aux pêcheurs, désespérés par les importations et les cours, et aux agriculteurs préoccupés par le G.A.T.T. qu'il y a encore un avenir dans leur métier. Bruxelles a trop tardé à montrer sa capacité à **protéger** ses producteurs de la mer et de la terre. Cette Europe qui sait exiger des disciplines de nos producteurs doit en contrepartie leur assurer des protections.

A l'écoute du terrain on mesure ce qu'attendent nos concitoyens des Pouvoirs Publics : une capacité à rendre notre société plus **solidaire,** plus égale dans les chances données à chacun, plus attentive à un environnement fragile et menacé.

Ces mêmes citoyens considèrent à juste titre que cette circonscription a de sérieux **atouts** pour l'avenir. Avec des milliers d'autres, je partage la passion pour ces pays du Finistère. J'en connais les forces et les faiblesses. Je pense être en situation par le poids de l'expérience acquise, la capacité d'entraînement et ma volonté de Breton de **fédérer les énergies** pour son développement.

Votre confiance, dimanche prochain, me sera précieuse pour cela.



Lepensec

Louis LE PENSEC

Imp. MOELANAISE - 98 39 60 54